



**Site Natura 2000 PR6
"Steppique Durancien et Queyrassin"**

**Cartographie des
Prairies de fauche,
"Habitats d'intérêt Communautaire"**



Etude réalisée par

*Office National des Forêts (Agence des Hautes-Alpes)
Unité Spécialisée "Etudes – Aménagements forestiers"*

Novembre 2003

SOMMAIRE

Introduction	2
Démarche / méthode	2
Difficultés méthodologiques	3
Validité temporelle des données	3
Typologie	3
Influence des pratiques agricoles	3
Résultats quantitatifs et qualitatifs	4
Surfaces	4
Qualité globale	4
Flore et faune remarquables	5
Intérêt biologique et pistes de gestion	6
Intérêt biologique des prairies de fauche.....	6
Eléments de gestion à privilégier :	6
Annexes : cartes	8

Introduction

Cette note présente le résultat d'un travail de cartographie des prairies de fauche effectué en 2002 et 2003 sur le site Natura 2000 "Steppique Durancien et Queyrassin" dans les Hautes-Alpes.

La partie du site située dans le Parc Naturel Régional du Queyras n'est pas concernée, sa cartographie ayant déjà été établie par ailleurs.

L'essentiel du travail est représenté par les cartes fournies et ce document transcrit simplement les difficultés méthodologiques, les résultats obtenus ainsi que quelques pistes pour la gestion de ces habitats d'intérêt communautaire.

Démarche / méthode

Afin d'établir la cartographie, le terrain a été parcouru après analyse des orthophotographies aériennes en vraies couleurs sur l'ensemble du site (campagne photographique de l'Institut Géographique National de 1999).

Le travail de terrain, indispensable pour caler l'analyse et la photo-interprétation, s'est ici révélé obligatoire sur toute la zone. En effet la réponse spectrale des prairies de fauche ne peut pas toujours être distinguée de celle de certaines pelouses et de certaines prairies artificielles, ou encore des cultures.

L'extrapolation est donc très difficile et nécessite au moins l'observation des parcelles aux jumelles ou à la longue-vue.

Compte-tenu de l'étendue du site et de la méthode de prospection, on peut estimer que les résultats présentés recensent une très large part des prairies de fauche du site.

Difficultés méthodologiques

Validité temporelle des données

Le site a été parcouru au cours des étés 2002 et 2003 et complété ponctuellement sur l'interprétation de photographies datant de 1999. La validité des résultats se limite donc à cet instantané. Le fait que certaines prairies étaient déjà fauchées au moment du passage sur le terrain implique la possibilité d'inclusion aux résultats de prairies assez anthropisées, voire à l'extrême des parcelles de luzerne, mais cela reste largement minoritaire et la pratique de la fauche sur ces parcelles est bien réelle.

Typologie

Il est difficile d'établir une typologie des prairies de fauche sur le site. La typologie européenne officielle (Corine Biotopes) basée sur la phytosociologie distingue deux types :

- les prairies de fauche de basse altitude (38.2) de l'Arrhenatherion elatioris
- les prairies de fauche de montagne (38.3) du Polygono-Trisetion.

Ces deux types correspondent respectivement aux habitats d'intérêt communautaire 6510 et 6520.

Cette dichotomie floristique est réelle, mais elle est liée uniquement aux variations macro-écologiques, principalement l'altitude et dans une moindre mesure la ressource en eau (les deux étant bien souvent corrélés).

Influence des pratiques agricoles

En revanche les pratiques agricoles ne sont ainsi pas prises en compte. Or ce sont elles qui sont la principale source de la variabilité de ces milieux, influant en particulier sur leur valeur biologique.

On se trouve de fait sur le site avec un continuum qualitatif sur ces prairies, à la fois spatial et temporel.

Au niveau spatial, on trouve sur l'ensemble du site des faciès très variés : prairies "naturelles", prairies fortement engraisées riches en dactyle, prairies artificielles à fléole, luzernes converties en prairies, ...

L'aspect temporel est important, par l'histoire des parcelles et la rémanence des anciennes pratiques (culture, pâturage, etc.) sur les sols et la végétation.

Par ailleurs cet aspect oblige à relativiser la valeur de l'état des lieux établi ici, chaque parcelle étant susceptible de voir sa vocation transformée l'année suivante (labour, fumure intensive, abandon, retour au pâturage, ...).

Résultats quantitatifs et qualitatifs

Surfaces

Le tableau ci-dessous présente les surfaces (en hectares) de prairies de fauche identifiées sur les différentes communes du site Natura 2000 PR6 (hors Queyras).

Commune	Surface
Champcella	2,8
Châteauroux	60,4
Crévoux	0
Embrun	43,87
Eygliers	8,55
Freissinières	0
Guillestre	77,5
La Roche de Rame	13,33
L'Argentière	14,79
Les Vigneaux	14,2
Mont Dauphin	0
Réotier	9,97
Risoul	4,5
Saint André d'Embrun	79,07
Saint Clément sur Durance	35,1
Saint Crépin	40,48
Saint Martin de Queyrières	32,98
Saint Sauveur	16,96
Total	454,5

Sur le plan phytosociologique, la totalité de ces prairies peuvent être rattachées à l'alliance de l'Arrhenatherion elatioris.

Il n'en est pas de même sur le Queyras (partie du site non concernée par cette étude) où l'on trouve des prairies du Polygono-Trisetion en abondance.

Qualité globale

La qualité globale des prairies de fauche sur le site n'est pas exceptionnelle. Elles présentent en effet souvent des degrés d'artificialisation plus ou moins marqués : abondance de nitrophiles, recouvrement faible témoignant d'un récent travail du sol, etc.

La flore est en conséquence relativement banale, en particulier en fond de vallée où on trouve les plus grandes surfaces fauchées et les plus grandes parcelles. Les prairies des versants sont en général plus sèches et semblent être soumises à une pratique plus extensive correspondant sans doute à des systèmes d'exploitations différents. Elles sont d'ailleurs plus rares, ces espaces étant le plus souvent pâturés. Ceci n'est toutefois qu'une impression globale à l'échelle du site et mériterait au cas par cas des études plus fines des pratiques agricoles sur le site.

Flore et faune remarquables

La flore des prairies de fauche ne sembla pas abriter d'espèces exceptionnelles sur le site. Cependant les dates et l'échelle de travail ne permettaient pas une analyse fine de la flore et a fortiori de la faune. Les paragraphes suivants listent les principaux intérêts de ces milieux.

Intérêt biologique et pistes de gestion

Malgré les réserves émises ci-dessus ce travail a permis une analyse satisfaisante des zones où "l'enjeu fauche" est important en surface, afin de pouvoir proposer aux agriculteurs des modes de gestion permettant l'intégration à une action agro-environnementale compatible avec le document d'objectifs.

Intérêt biologique des prairies de fauche

Les prairies de fauche présentent divers intérêts pour la flore et la faune.

Tout d'abord, du point de vue de l'écologie du paysage, la prairie de fauche constitue un milieu ouvert. Or on sait qu'actuellement les surfaces de ces milieux ont globalement tendance à régresser en moyenne montagne au profit de formations arbustives de transition.

Par la pratique relativement extensive qu'elles subissent, ces prairies présentent un caractère naturel plus marqué que les cultures. Elles participent donc à la diversification des écosystèmes et peuvent jouer un rôle de corridor pour certains cortèges floristiques comme faunistiques.

Au delà de ces fonctions qui ne leur sont pas propres (les pâturages et dans une moindre mesure les cultures peuvent participer à la fonctionnalité des systèmes ouverts), les prairies de fauche abritent des espèces notablement différentes des autres milieux.

- l'absence de pâturage permet la présence d'espèces végétales supportant mal d'être broutées relativement tôt en saison et privilégiant la reproduction sexuée (par graines).
- l'absence de pâturage implique souvent des sols moins enrichis en azote et des espèces plus frugales (et souvent moins banales) peuvent donc s'installer.
- la biomasse importante se développant au cours de la saison de végétation offre nourriture et abri à de nombreuses espèces animales et à leurs prédateurs.

Éléments de gestion à privilégier :

Les pratiques listées ci-dessous peuvent être considérées comme contribuant à améliorer la fonctionnalité et l'état de conservation des prairies de fauche :

- fauche tardive

La fauche tardive permet à toutes les espèces végétales de disséminer leurs graines. Elle permet également à la faune (insectes en particulier) de terminer son cycle biologique. Le rôle d'abri pour la faune est également prolongé dans le temps.

- la fauche des parcelles de l'intérieur vers la périphérie permet à la faune de se réfugier dans les haies ou dans les parcelles voisines.

- limitation des intrants

La limitation des intrants favorise une plus grande diversité floristique et faunistique des prairies. Cette diversité permet par ailleurs un meilleur étalement des floraisons et autorise la fauche tardive avec une perte de valeur fourragère moindre que pour des prairies très artificialisées.

- préservation d'un linéaire arboré

Les haies permettent la présence et la circulation d'un grand nombre d'espèces animales. Elles limitent également l'effet des intempéries. Certaines espèces de chauves-souris sont tributaires de la présence de haies pour chasser dans les milieux prairiaux.

- pérennité de la pratique

La pratique de la fauche sur une longue durée permet à des espèces spécialisées et sensibles de s'établir. Toutefois l'exportation systématique de la matière organique peut finir par appauvrir les sols. Une certaine rotation peut être nécessaire, le rythme et l'équilibre sur plusieurs parcelles doivent être étudiés.

Annexes : cartes

1. Plans d'ensemble

représentant la localisation des prairies de fauche sur l'ensemble du site : un plan sur fond IGN couleur (fond au 1/100 000), et un plan sur photographie aérienne.

2. Pour chaque commune :

- 1 carte de localisation des prairies de fauche sur la commune sur fond IGN couleur
- 1 carte de localisation des prairies de fauche sur la commune sur photographie aérienne orthorectifiée en vraies couleurs.